



LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSON CIRCLE

La série : " Emergence"

SHOUD 08: " Emergence 08" - Avec ADAMUS, canalisé par
Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 6 Avril 2019

www.crimsoncircle.com

Je Suis Adamus du Domaine Souverain.

Vous me regardez comme vous ne m'aviez jamais vu auparavant (quelques rires). Peut-être y a-t-il quelque chose d'un peu différent.

Ah! Quelques notes avant de commencer. Cauldre a pensé que j'essayais de m'immiscer dans la conversation (quelques rires). Pas du tout. J'étais juste très enthousiaste à l'idée de venir aujourd'hui, car nous avons beaucoup à faire, beaucoup à couvrir.

Ce sera une canalisation à plusieurs niveaux, ce qui signifie qu'il va se passer beaucoup de choses. Pas seulement par les mots qui sont dits, mais beaucoup de choses vont se passer dans ce message. Peut-être aurez-vous envie d'y revenir et de l'écouter, de le regarder plusieurs fois. Nous faisons beaucoup de choses en ce moment. Nous sommes un peu en train de mélanger les choses.

Parfois, le mental humain va dire: «Où diable Adamus va-t-il avec cela? De quoi parle-t-il? Comment se fait-il qu'il ne reste pas sur un seul sujet? "Parce que je ne vais plus rester sur un seul sujet. Il s'agit du *Et*.

Prenons une bonne respiration avec ça.

Deuxièmement, concernant l'aperçu du film que vous avez regardé auparavant, *Le Temps du Sixième Soleil*, assurément Tobias est dans ce film. Son récit est dans ce film, mais pas seulement son récit. Vous voyez, il a fait quelque chose d'un peu sournois. Il y a implanté son énergie vivante. Ouais. Et Cauldre a - comment les appelez-vous - ces choses amusantes sur votre peau (quelqu'un dit «la chair de poule»).

Quand cette canalisation de Tobias a été enregistrée, oh, c'était tellement plus que juste dans l'instant, et ce n'était pas vraiment planifié ou préparé. C'était une simple demande du producteur de donner un message, et Cauldre n'en pensait pas grand-chose. C'était juste un simple message. Eh bien, cela devient le courant de la rivière, ça porte ce film, ça porte toutes les énergies de ce film, mais aussi l'énergie vivante de Tobias. Ainsi, ce ne sont pas que des mots enregistrés, c'est vraiment de l'Énergie Vivante. C'est vraiment génial de sa part. Il

en est très conscient. Donc, d'une certaine manière, c'est comme si, eh bien, il *était* revenu. Il est présent dans le film, vivant et se connectant avec tous ceux qui le regardent, communiquant avec tous ceux qui s'éveillent ; il les regarde dans les yeux quand ils fixent l'écran et il leur dit: «Es-tu prêt? Êtes-vous prêt pour cela? "Un peu comme ce qu'il a dit à chacune et chacun d'entre vous:" Êtes-vous prêt pour ce qui va suivre? "Ensuite, lui et beaucoup d'autres vont guider, et vous allez aussi être un de ces guides.

Regardez ce que vous avez vécu au cours de ces années. Pas seulement pendant dix ans, mais pendant des vies. Regardez ce que vous avez vécu, tout en préparant la voie pour nombre d'autres. Ça va être très différent du type d'éveil et d'entrée dans la Réalisation par lequel les Maîtres Ascensionnés actuels sont passés. Ils l'ont quasiment fait tout seuls. Ils l'ont fait sans le compagnonnage et la camaraderie d'autres personnes. Ils l'ont fait en luttant de manière très difficile. Mais maintenant, il est temps de passer au niveau suivant où de nombreux humains s'éveillent en même temps.

Bien sûr, votre cheminement, toute votre entrée dans la Réalisation est très personnelle. Nous ne faisons pas cela comme un groupe Kumbaya. Il n'y a pas de formule. Il ne peut pas y avoir de livre qui mette tout dans un ordre spécifique. C'est impossible, car chacun est individuel. Cependant, il y a des énergies qui peuvent accompagner, entourer ceux qui commencent à s'éveiller.

Donc, Tobias est au premier plan en quelque sorte, et vous avec lui, et vos énergies, vos énergies vivantes sont reliées dans ce film, alors je demande vraiment, réellement, à chacun d'entre vous de le visionner, parce que vous pouvez, grâce à ce film, en quelque sorte activer, connecter votre énergie, connecter profondément votre énergie vivante avec celle de Tobias dans ce film, afin que tous ceux qui le regardent, qui sont en train de passer par leur éveil ressentent cela. Ils ne sont pas seuls. D'autres sont passés par là.

C'est assurément un chemin difficile et ardu, car tout est chamboulé. Mais quand ils réaliseront que d'autres l'ont traversé et l'ont fait, cela va faire toute la différence.

Alors, tandis que vous entrez dans votre Réalisation, que vous abordez cette dernière ligne droite - je veux dire, c'est déjà là, mais vous êtes juste en train de réaliser cela – s'il vous plaît, imprimez votre énergie dans ce film et dans d'autres semblables à venir.

L'autre chose que je tiens à mentionner aujourd'hui concerne l'équipe de *L'Éveil Brutal*, votre éveil, votre éveil brutal. Même chose, mais à un niveau un peu différent. Votre énergie entre dans cela. Vous vous rappelez que j'ai dit que vous alliez être les enseignants? Cela ne signifie pas nécessairement être debout dans une salle de classe. Ce pourrait être dans un film. Ce pourrait être dans un livre que vous écrivez. Ce pourrait être dans n'importe quoi. Tout cela est en train d'arriver en ce moment. En fait le Rêve Atlantique est ici.

Je sais - oh, je sais - à quel point vous pouvez être épuisé. Je sais que parfois, il ne reste que tout ce doute, cette perte d'espoir et de passion, tout ça. Mais au fur et à mesure que vous en émergez, vous allez chanter de joie en réalisant: «Ce n'était pas si mal!» (Rires) «C'était plutôt facile, mais je ne le referai plus jamais! Je ne choisirai jamais de le refaire. »

À propos de rudesse, je comprends, d'après le service des plaintes du Club des Maîtres Ascensionnés (Adamus rit) que ce mois a été difficile pour vous, le mois dernier? (Quelqu'un dit "Oh, oui") Non vraiment, un mois difficile? Pourquoi, qu'en pensez-vous? Pourquoi pensez-vous que c'était difficile? Je n'ai pas besoin du micro, vous n'avez qu'à crier. Pourquoi pensez-vous que c'était si difficile? (Le public crie «Aspects!») Le mois des aspects. Ouais. Et

je ne sais pas - nous allons en parler ici - il y a un gros problème qui... (le public dit «Ohh!») Un très grand. Je ne sais même pas si vous reconnaissez ce que c'était. Nous allons investiguer cela aujourd'hui. C'était le mois des aspects, parce que c'est le dernier tour de piste des aspects. Mais il y en a un très gros. En réalité, il était au milieu de la pièce, pour ainsi dire. Il était juste là tout le temps. Il était si évident, si grand et si familier, que vous ne l'avez probablement même pas reconnu. Probablement. Nous allons en parler aujourd'hui.

Un mois difficile, certes, mais (a) vous l'avez demandé, (b) vous le méritez (rire). C'est vrai! (Adamus rit) Certains d'entre vous en ligne font ça (un doigt d'honneur) sur votre écran (plus de rires) pour moi. Je ne sais pas ce que cela signifie. Non, c'est vrai. Vous l'avez demandé, et nous en parlerons aujourd'hui, la façon dont vous l'avez demandé. Je veux dire, vous n'êtes pas venus vous asseoir avec un bout de papier disant: «Rendez-nous le mois vraiment difficile», mais vous avez fait d'autres choses qui ont rendu le mois difficile. Et vous le méritez. Je veux dire que vous le méritez vraiment (Adamus rit), parce que c'est comme un grand nettoyage, un grand - Cauldre me donne une image ici - «Super Plombier», dit-il, oui - *errrr!* – qui entre dans les tuyaux, vous savez, qui nettoie les tuyaux.

Donc, vous l'avez mérité! Vous méritiez de vous débarrasser de toute cette crasse, de cette merde, de cette graisse, de cette saleté accumulées qui se trouvaient dans ces tuyaux. Vous avez essayé très fort de vous en débarrasser, et je vous le dis tout de suite, vous ne pouvez pas le faire vous-même. Eh, nous allons entrer dans cela aujourd'hui.

Mais avant d'aller plus loin, prenons une bonne respiration profonde. Je suis vraiment ravi d'être ici. Je suis tellement ravi.

Vous savez, à un certain stade je pensais qu'il y aurait juste - à un moment donné, je l'ai dit - cinq personnes qui allaient le faire, cinq Shaumbra et j'exagérais un peu. Je pensais qu'il y en aurait huit (rire). Mais je suis tellement ravi. Nous en avons des milliers et des milliers et des milliers dans le monde entier qui sont prêts, eh bien, en fait, Cauldre me rappelle qu'il vient d'écrire un article à ce sujet. La réalisation est une donnée. C'est une donnée. Ce n'est pas une question. Certains d'entre vous s'interrogent encore, mais je vous le rappellerai. C'est une donnée. Vous n'avez pas à faire la moindre chose. C'est - maintenant que vous allez rester sur cette planète dans le corps - comment allez-vous gérer l'énergie? C'est la question.

La Sagesse Shaumbra

Avant d'aller plus loin, faisons un peu de Sagesse Shaumbra. J'aime entendre votre sagesse. Oui. Alors, Linda, au micro. J'ai deux questions aujourd'hui.

Tout d'abord, nous avons parlé de la dignité le mois dernier, et cela a touché un point sensible chez nombre d'entre vous. Qu'est devenue la dignité, la dignité de l'âme, votre dignité en tant qu'être angélique? Même lorsque je dis que vous savez ce qu'il en est, à savoir que vous étiez ce que vous appelleriez un leader de votre famille spirituelle angélique autrefois. Vous étiez un grand leader dans cette famille. Vous et vous et vous et vous et vous - oh, nous n'avons pas assez de temps pour vous passer tous en revue- vous *tous*; vous *tous* étiez – il n'y a pas de bon mot humain pour cela – des leaders dans vos familles spirituelles. Vous êtes venus en ce lieu, la Terre, pour apprendre beaucoup de choses, mais vous êtes venus en ce lieu, et où est la dignité maintenant? Je vous le dis, vous étiez un leader et vous vous dites - "Ouais. Vous devez avoir tort là. Non non. Qui, *moi*? Des centaines de milliers d'êtres angéliques qui comptaient sur *moi*?!" Et oui, ouais, vous. Vous. Je veux dire, *vous*,

vous. Vous étiez un leader. Mais où est la dignité? Où est la dignité? Vous êtes-vous posé la question depuis notre dernier rassemblement? Je ne cherche pas à vous prendre au dépourvu, mais il est certain que je le fais! (rires) Qu'est-il arrivé à la dignité?

~ Question 1

Donc, la première question aujourd'hui, c'est : où se trouve la plus grande perte de dignité ? Où est la plus grande perte de dignité dans votre personnalité humaine? Dans quel domaine? La plus grande perte de dignité. Linda - oh, on y va. La plus grande perte de dignité.

DAVID: Le manque de... ne pas me faire confiance, douter de moi-même.

ADAMUS: Où cela frappe-t-il dans votre vie, dans votre portefeuille?

DAVID: Non, dans mon estomac.

ADAMUS: Votre estomac. Ok. Excellent. Le manque de dignité. Je veux dire, bon sang! Quel ange qui se respecte aurait jamais inventé un boyau raccordé au cul, qui fait toutes sortes de... Je veux dire, c'est juste, "Quoi?!" Ouais, une perte de dignité.

DAVID: C'est un sale moment.

ADAMUS: Un sale moment. Et vous essayez d'avoir un peu de fierté. Vous essayez de sourire. Vous essayez de vous connecter vraiment au Je Suis, et c'est du genre: «Oui, mais mon estomac est tout retourné, et Dieu sait ce qui va se passer suite à ça, alors."

DAVID: C'est ça.

ADAMUS: Oui, une perte de dignité. Ouais. Est-ce que cela vous affecte? Pouvez-vous ressentir cela?

DAVID: Cela m'a affecté.

ADAMUS: Oh oui. Ok.

DAVID: Je veux dire, un sale moment.

ADAMUS: Un sale moment.

DAVID: Et j'ai fini par... j'ai choisi d'aller à l'hôpital pour faire faire le nettoyage de ma plomberie.

ADAMUS: Oh! (Adamus rit)

DAVID: Ouais.

ADAMUS: Intéressant.

DAVID: J'ai fait un choix conscient.

ADAMUS: Et vous êtes allongé sur la table, du genre: «Où est la dignité?» tandis que vous vous bavez dessus.

DAVID: Ouais.

ADAMUS: Ou autre...

DAVID: D'autres choses.

ADAMUS: D'autres choses. Ouais ouais ouais.

DAVID: C'était donc un...

ADAMUS: Oui, c'est une émission familiale.

DAVID: Je comprends (quelques rires).

ADAMUS: Alors, comment pouvez-vous imaginer que vous êtes un être angélique et que ce corps n'est même pas le vôtre, c'est quoi, ce truc? Ouais. Ok, bien. Bon départ. La perte de dignité. Où d'autre frappe-t-elle? Quelles autres parties de votre vie? La perte de dignité.

Oh, vous venez de remercier Linda pour le micro. C'était si gentil.

CLAUDIA: Ouais. Merci. Mon cœur.

ADAMUS: Votre cœur. Qu'est-ce qu'il y a avec votre cœur?

CLAUDIA: J'ai choisi de quitter mon mari il y a longtemps, et j'ai dû quitter le pays pour travailler dur pour retrouver ma dignité.

ADAMUS: Ouais. Ouais. Comment cela touche-t-il votre cœur?

CLAUDIA: Une constriction.

ADAMUS: Votre cœur a-t-il été physiquement affecté?

CLAUDIA: Heureusement, non.

ADAMUS: Oh, bien.

CLAUDIA: Mais beaucoup d'anxiété.

ADAMUS: Beaucoup d'anxiété. Et quand vous prenez ça littéralement, le cœur, vous savez, c'est - *boum, boum*, pomper le sang - vous dépendez de cette chose qui pourrait vous lâcher à tout moment? On dépend de cela. Vous êtes un ange. Pourquoi devriez-vous compter sur votre cœur, qui pourrait soudain - *ooh!* – faire comme ça. Non, ça ne va pas.

CLAUDIA: Non, non!

ADAMUS: Non, non, non, non, non. Non, mais vous savez, ce qui est drôle, c'est que j'ai dit cela et vous vous dites: «Non, non, non. Je ne permettrai pas que cela se produise.» Vous réagissez en y pensant. Penser ne va rien faire. Le cœur ne répond pas au mental. Non.

CLAUDIA: Ok.

ADAMUS: Ouais. Bien, merci. Nous avons donc les tripes et le cœur. Qu'est-ce qu'on va avoir d'autre? La perte de dignité.

ANDY: Le boulot!

ADAMUS: Le boulot, oui!

ANDY: Oui, je dois travailler pour gagner ma vie pour...

ADAMUS: Pourquoi?

ANDY:... avoir de l'argent pour pouvoir payer l'hypothèque et les impôts. C'est un tas de merde.

ADAMUS: C'est un tas de merde (quelques rires). Avez vous un boulot?

ANDY: Ouais.

ADAMUS: Ouais. Est-ce qu'ils vous paient bien?

ANDY: Eh bien, je travaille pour moi-même.

ADAMUS: Oh, bien (rires).

ANDY: Ouais, en fait, je me paie plutôt bien!

ADAMUS: Vous vous payez plutôt...

ANDY: Ouais.

ADAMUS: Aimez-vous ce que vous faites?

ANDY: J'aimais ça. Je l'ai fait pendant 34 ans, mais je vais prendre ma retraite cette année. J'en ai eu assez.

ADAMUS: Ouais. Qu'allez-vous faire quand vous prendrez votre retraite?

ANDY: Je pense que je vais acheter un permis de pêche (quelques rires).

ADAMUS: C'est un gros problème. C'était aussi en haut de ma liste (plus de rires). Ouais. Ouais.

ANDY: Je veux juste...

ADAMUS: Ouais. Mais n'y allez pas à fond (rires). N'en faites pas trop! Je veux dire, il y a des extrêmes, vous savez. Vous allez acheter un permis de pêche. Allez-vous aller pêcher?

ANDY: J'ai hâte de passer plus de temps à l'extérieur.

ADAMUS: À l'extérieur.

ANDY: Ouais.

ADAMUS: Ok. Bien. Oui, la perte de dignité. Maintenant, vous travaillez pour vous-même, il y a donc une certaine dignité à cela. Théoriquement vous pouvez gagner autant d'argent que vous le souhaitez.

ANDY: Oui.

ADAMUS: Ouais. Quel genre de travail faites-vous?

ANDY: L'électronique. Je conçois l'électronique de prototype.

ADAMUS: Oh oui. Ouais. Bien. Et est-ce une passion?

ANDY: Ça l'était.

ADAMUS: Ouais. Qu'est-il arrivé?

ANDY: Je suis en train de la perdre.

ADAMUS: Pourquoi?

ANDY: Je suis en train de m'épuiser.

ADAMUS: Ouais. Qu'est-ce qui vous a attiré lorsque vous avez commencé à faire ça?

ANDY: L'inconnu.

ADAMUS: L'inconnu.

ANDY: Vous savez, parce que vous regardez les fils et vous vous dites: "Comment un signal peut-il passer par là?"

ADAMUS: Oh! Moi, tous les soirs, oui, je pense à ça! (rires) Ouais. «Comment ça se produit-il?! Oh! "Vous savez ce que je me dis alors? «Je m'en fous! Ça se produit. C'est tout ce qui compte. » Ouais. Cela a plu à votre mental. Le mental a vraiment aimé. Ça l'occupait. Donc, j'ai envie d'extrapoler et de dire qu'il y a une perte de dignité dans la façon dont fonctionne le mental et le fait d'avoir à le maintenir occupé.

ANDY: Avoir à le maintenir...

ADAMUS: Non, en réalité le mental est vraiment - je ne veux pas donner les réponses - mais il est indigne dans sa façon de comprendre les choses, et il est obligé de dire: «Ok, il y a des électrons qui traversent un fil à une certaine vitesse, à un certain débit. "Peu importe, parce que vous savez ce que c'est? Tout cela est un courant d'*énergie!*

ANDY: L'énergie!

ADAMUS: C'est tout. C'est tout. Bon, ok, vous voulez peut-être savoir comment cela se passe, mais l'erreur en ceci est la suivante: pour un ingénieur, il s'agit de comprendre comment l'électricité circule dans le réseau et tout le reste, simplement ce n'est que l'une des 8 000 façons dont ça se passe vraiment. Mais ensuite, vous vous enfermez là dedans et vous dites: «Oh, c'est une science exacte et ça décrit la façon dont cela fonctionne.» Non, ce n'est pas le cas. C'est l'une des nombreuses, nombreuses, nombreuses façons. Mais le mental dit: "Oh, maintenant je comprends comment cela fonctionne, et donc tôt ou tard, je vais comprendre comment fonctionne la réalité." Non, pas du tout.

ANDY: Oui, j'ai découvert ça.

ADAMUS: Ouais, alors allez pêcher (plus de rire).

ANDY: Ouais.

ADAMUS: Bon sang. Bien, merci. Deux de plus. Là où vous manquez le plus de dignité en tant qu'humain. Le manque de dignité.

ELIZABETH: Bonjour.

ADAMUS: Bonjour.

ELIZABETH: Vous savez, récemment, je pensais à ce que vous avez dit à propos du Je Suis qui nous pardonne.

ADAMUS: Oui. Oui.

ELIZABETH: Que nous ne pouvons pas nous pardonner nous-mêmes.

ADAMUS: Non, non. Vous ne le pouvez pas

ELIZABETH: Bien que nous y travaillions...

ADAMUS: Je vais vous arrêter là, si cela ne vous dérange pas.

ELIZABETH: Oui, monsieur. Bien sûr.

ADAMUS: Je dois souligner et mettre l'accent sur cela, et certains d'entre vous veulent en discuter avec moi. Je vais gagner, parce que j'ai été là, je l'ai fait. En premier lieu, l'humain dit: «Oh, il n'y a rien à pardonner» (Adamus renifle). C'est juste que vous ne l'avez pas encore réalisé! Deuxièmement, l'humain dit: «Eh bien, je me pardonne.» Vous ne pouvez pas. Vous

ne pouvez pas. On a essayé. Beaucoup, beaucoup ont essayé. Vous finissez sur une route très sombre et sans issue, car l'être humain ne le croit pas. Je veux dire, ici vous êtes indigne; comment pouvez-vous croire que vous allez vraiment vous pardonner? Non, ce n'est pas le cas. Et le pire, c'est que vous ne savez même pas ce que vous vous pardonnez.

ELIZABETH: Exactement.

ADAMUS: Ce sont des choses importantes. Alors je vous ai interrompue. Continuez.

ELIZABETH: Non, mais c'était vraiment le point. Je suis arrivée à ce point, après des *années* passées à examiner et à déterminer que je devais me pardonner pour A, B ou C.

ADAMUS: Impossible.

ELIZABETH: Je ne peux pas le faire, j'ai compris, alors j'ai demandé (ils rient) - j'ai demandé au Je Suis de me pardonner.

ADAMUS: Ouais.

ELIZABETH: Et c'est intéressant parce que je ne vise rien de spécial. Parfois, je ne sais pas, mais je sens ces sensations, ces aspects qui se présentent, je me sens moins que la totalité de ce que je suis. C'est la seule façon pour moi de le décrire.

ADAMUS: Oui, oui, oui.

ELIZABETH: Je vais avoir ça un moment et ensuite: «Pour l'amour de Dieu! Tu n'es pas si petite.

ADAMUS: C'est vrai.

ELIZABETH: «Reviens. Remplis-toi de toi ».

ADAMUS: Ouais.

ELIZABETH: Vous savez?

ADAMUS: Vous savez, j'aime ces batailles internes avec soi-même.

ELIZABETH: Oui! Oui!

ADAMUS: Oh! Vous savez, vous allez réaliser combien vous avez perdu de temps dans votre vie avec ces batailles internes, et vous n'allez pas gagner. Jamais. Et aussi, pour corriger ce que vous avez dit, le Je Suis n'a pas à vous pardonner quoi que ce soit.

ELIZABETH: Ok.

ADAMUS: Il s'en fiche. Vous êtes ici en tant que partie expérientielle de lui-même. Il s'en fiche! Vraiment. Vous pouvez faire n'importe quoi.

ELIZABETH: Mais vous avez dit...

ADAMUS: Non, je ne l'ai pas dit.

ELIZABETH: Ok (rires). Étiez-vous là? (à sa voisine)

ADAMUS: Oh non, je ne l'ai pas fait!

ELIZABETH: Vous vous souvenez?

ADAMUS: Oh non. Oh non. Oh non. Je suis très prudent avec les mots avec Shaumbra. Vous savez, Shaumbra a une façon amusante de tout tordre.

ELIZABETH: Non, je pensais que remonter dans le temps était très Chrétien, mais j'essayais de... (ils rient). Non, mais demander à quelque chose en dehors de vous de vous pardonner. Alors, mon Je Suis, je pense au Je Suis, le Maître Soi. Je Suis...

ADAMUS: Je vais crier quelque chose à l'adresse de la cuisine.

ELIZABETH: S'il vous plaît aidez-moi.

ADAMUS: Puis-je avoir une sorte de plateau dans la cuisine?

ELIZABETH: Du vin.

ADAMUS: Comme un plateau de service.

ELIZABETH: Oh.

ADAMUS: Juste pour illustrer mon propos.

ELIZABETH: Oh, vraiment?

ADAMUS: Ouais, ouais. Ouais. Et vous pouvez aussi mettre quelques friandises pendant que vous y êtes.

ELIZABETH: Vous ne pouvez pas vous pardonner.

ADAMUS: Non, vous ne le pouvez pas.

ELIZABETH: Ce n'est pas possible.

ADAMUS: Non, vous ne pouvez pas.

ELIZABETH: Par conséquent...

ADAMUS: Vous pouvez faire semblant. Vous pouvez jouer le jeu. Vous pouvez prétendre vous pardonner. Ça ne marche pas. Et certains d'entre vous disent: «Eh bien, je me suis pardonné.» Eh, bonne chance avec ça. Vous allez vous retrouver dans votre propre trou, dans votre puits. Vous n'allez pas être capables d'en sortir. Vous ne pouvez pas.

ELIZABETH: Par conséquent, il s'agit juste d'intégrer des aspects. Était-ce votre solution? J'ai essayé..... (il fait une grimace) vous l'avez dit, Adamus! Je vous ai entendu! (rires) Hou! Conspuez-le!

ADAMUS: Vous savez, la bonne chose aujourd'hui, à cette époque, c'est que tout est enregistré (plus de rires). Alors on peut dire, "Adamus, vous avez dit..." et je vous répondrai: "Mais vous délirez, et c'est enregistré." Bon, je n'ai jamais dit ça. J'attends mon accessoire ici avant d'illustrer mon propos. C'est un peu lent là-bas aujourd'hui. Je pense qu'ils font... (Adamus fait semblant de boire) un peu la fête (quelques rires). Combien de temps faut-il pour apporter un plateau à un Maître Ascensionné?

ELIZABETH: Je ne sais pas.

ADAMUS: Oui (Adamus rit, Linda se précipite dans la pièce voisine pour prendre le plateau et quelqu'un dit «ouh ouh»). Nous y voilà. Nous y voilà. Alors, où en étions-nous?

ELIZABETH: Vous disiez que le Je Suis vous pardonne. Il n'y a rien à pardonner.

ADAMUS: Je veux revenir à la dignité, à la perte de dignité.

ELIZABETH: Bien, c'est là où est ma perte de dignité. Quand je passe une journée où je me trouve petite et indigne, et qu'en faisant cela, je ne me respecte pas.

ADAMUS: Bien, bien.

ELIZABETH: Et alors... (Linda sort avec le plateau avec des bonbons dessus, et le tend à Adamus) Oh, bien! (quelques rires)

ADAMUS: S'il vous plaît.

TAD: Des chamallows!

ELIZABETH: Des chamallows! Des chamallows !(quelques applaudissements)

ADAMUS: Bon, je dois m'arrêter un instant. Cela fait longtemps que je ne suis pas sur la planète (plus de rires et quelqu'un dit: «Vous ne ratez rien»). J'aime beaucoup les flocons d'avoine, le miel et les noix. C'est la nourriture d'un Maître Ascensionné. Qu'est-ce que c'est que ça?! (rires)

ELIZABETH: C'est un chamallow.

ADAMUS: J'ai demandé une friandise.

ELIZABETH: C'est une friandise.

ADAMUS: Ils doivent avoir mal compris. Je n'ai pas dit un chamallow, j'ai dit une friandise. C'est... en gros... d'accord.

TAD: Linda les aime.

ADAMUS: Ressentez l'énergie de ceci (plus de rires). En gros, c'est du sucre moelleux.

ELIZABETH: Oui.

ADAMUS: Ouais, ouais. Est-ce que vous les mangez?

ELIZABETH: Non.

ADAMUS: Quelqu'un?

ELIZABETH: Linda les aime.

ADAMUS: Très bien. Imaginons que c'est quelque chose de bon.

ELIZABETH: Ok.

ADAMUS: (Edith tend à Adamus un petit muffin au chocolat) Oh, est-ce que vous avez sorti ça de votre sac? Est-ce que vous alliez voler ça? (rires) Pour l'amour du Christ! Elle vient ici pour faire le plein de nourriture. Pas étonnant que certains d'entre vous aient faim. Edith prend la nourriture. Qu'avez-vous d'autre dans ce sac? (plus de rires) Il y a un morceau de pizza dedans!

EDITH: Je permets le meilleur de tout. C'est le Cercle Cramoisi.

ADAMUS: Bien. Oui, c'est vrai. Ok. Bon, ok, maintenant de façon théatrale. Ok. Donc, vous êtes assis chez vous à essayer de vous imaginer: «Je me pardonne».

ELIZABETH: Non, probablement au travail ou dans ...

ADAMUS: En train de conduire ou...

ELIZABETH:... où j'ai besoin d'être...

ADAMUS: Bien, bien.

ELIZABETH:... en plénitude et je ne suis pas à la hauteur.

ADAMUS: Bien. Ensuite ça ne marche pas et tout s'embrouille dans votre tête, et vous avez un mois d'Aspectologie comme ça vient d'être le cas.

ELIZABETH: Oui.

ADAMUS: Et, "Qu'est-ce que je fais mal?" Blablabla. Alors, vous vous dites: «Oh! C'est ça. C'est ça! Je me souviens qu'Adamus a dit... "- une citation totalement fautive d'Adamus - "... que ton Je Suis va te pardonner. "Je n'ai jamais dit cela. Ce que j'ai dit, c'est: "Pouvez-vous recevoir le pardon ..."

ELIZABETH: Le pardon du Je Suis.

ADAMUS: "... que le Je Suis a déjà." Le Je Suis ...

ELIZABETH: Ok. Je reçois cela du dragon, du Seuil.

ADAMUS: Oui, oui, oui. Mais vous n'avez pas... ouais.

ELIZABETH: Je n'ai juste pas dit ça correctement, ok?

ADAMUS: Vous n'avez juste pas dit cela correctement. Mais ici... (rires) Hé bé, elle a du caractère aujourd'hui! (plus de rires) Hou la la! Parlons de certains aspects négatifs! (rires) Waou. Waou.

ELIZABETH: Non, mais en vérité ça vient de Threshold. À la façon dont vous avez dit cela, je savais que j'étais déjà pardonnée (Adamus lui tend le plateau). Je suis censé prendre quelque chose que je ne veux pas particulièrement? (plus de rires) Oh!

ADAMUS: Ok. Cela doit aller dans cette vidéo que vous préparez pour Santa Fe. Ok, très bien. Très bien. Jouez avec moi.

ELIZABETH: Je prends le pardon.

ADAMUS: Jouez avec moi.

ELIZABETH: Il est déjà là.

ADAMUS: Je suis le Je Suis.

ELIZABETH: D'accord.

ADAMUS: Je me trouve dans le pays du Je Suis. Je suis juste en train de rire (rires) et juste ... (il fait des grimaces) Oh!

LINDA: C'est un peu flippant! C'est flippant! (plus de rires)

ADAMUS: Soudain, j'entends un appel de détresse, du style: «Oh, merde! Encore l'humain. Oh bon sang! Ça ne finit jamais. Ok. J'ai mon plateau. J'y mets des trucs. Oh, qu'est-ce qu'on a d'autre? Oh. Voici une barre chocolatée et une fleur artificielle. Je mets les choses sur mon plateau. Très bien.

ELIZABETH: Ok, je vais recevoir la fleur.

ADAMUS: C'est reparti (rires, alors qu'Adamus soupire et lui offre à nouveau le plateau).

ELIZABETH: Je reçois le pardon. C'est charmant (elle sent la fleur). Merci.

ADAMUS: Une fausse fleur (Adamus rit). C'est ça! C'est ça.

ELIZABETH: C'est vrai. Je ne l'ai pas dit correctement.

ADAMUS: Exact. Vous ne l'avez pas dit correctement.

ELIZABETH: Non, mais j'ai entendu ça à Threshold/le Seuil. J'ai peut-être oublié.

ADAMUS: Peut-être, oui.

ELIZABETH: Peut-être.

ADAMUS: Eh, n'est-ce pas drôle? Et combien de fois vous ai-je dit que vous alliez oublier?

ELIZABETH: Vous l'avez dit plusieurs fois.

ADAMUS: Combien de fois ai-je dit que vous alliez déformer et tordre ça, et vous pointer avec n'importe quelle version autre que... mais je veux que vous vous souveniez tous de cela. Ok (Adamus se pavane et lui offre à nouveau le plateau).

LINDA: Flippant!

ELIZABETH: Merci. Oh super! Un lapin (Adamus rit). C'est un gros lapin.

ADAMUS: Bien. Et que représente ce lapin?

ELIZABETH: C'est le Je Suis qui m'a déjà pardonné pour chaque foutue chose jamais faite dans mon histoire.

ADAMUS: Bien.

ELIZABETH: Pendant des éons, des vies. Je ne me souviens même pas de tout.

ADAMUS: Et le fait est que le Je Suis n'a pas la moindre chose à pardonner, car il ne connaît même pas ce mot.

ELIZABETH: C'était déjà - oui.

ADAMUS: Mais en recevant...

ELIZABETH: Je reçois.

ADAMUS:... la pureté...

ELIZABETH: Donnez- moi ça.

ADAMUS:... l'état cristallin, le... En recevant... (Elizabeth prend les friandises et en donne une à Tad) Ne lui en donnez pas !!

TAD: Oh! (elle la remet sur le plateau; rires)

ADAMUS: Elle n'est pas prête! Bon sang! Oh. Ouais, voyez, la première chose que vous essayez de faire, c'est de vous en décharger sur quelqu'un d'autre (plus de rires). Non, c'est à vous.

ELIZABETH: Oh, merci (elle prend le plateau).

ADAMUS: Et c'est recevoir le pardon puis parvenir à la réalisation: «Je n'ai jamais rien fait de mal». Mais vous ne pouvez pas vous dire cela. Vous pouvez recevoir le cadeau, et non pas de Dieu, ni de Saint-Germain, ni d'aucun autre être.

ELIZABETH: Bien.

ADAMUS: Seulement de votre Je Suis.

ELIZABETH: J'ai pigé.

ADAMUS: Et n'accepter aucun substitut.

ELIZABETH: C'est mon Je Suis.

ADAMUS: Ouais. Ouais, c'est votre Je Suis. Et quand vous voyez... rendez-moi ça (il prend le plateau).

ELIZABETH: Merci (Adamus rit).

ADAMUS: Lorsque vous vous sentez indigne et sans valeur, vous allez trouver toutes les excuses dans le livre et vous allez déformer ce que j'ai dit, parce que vous ne vous sentez pas assez digne. Mais finalement vous allez dire: «Je reçois le pardon de mon Je Suis, de tout ce que Je Suis. Je reçois.»

ELIZABETH: Oui.

ADAMUS: Nettoyez et purifiez tout (Adamus tend à nouveau le plateau).

ELIZABETH: Je reçois.

ADAMUS: Je garde le plateau. Non, vous avez les friandises, je garde le plateau (rires). C'est *mon* plateau. C'est mon plateau. Vous avez les bonbons. Ouais. Ne les donnez à personne. Oui (elle prend tous les bonbons du plateau). En fin de compte elle a reçu. Oui.

ELIZABETH: Oh, je le savais depuis le début.

ADAMUS: Est-ce que ça ne fait pas du bien?

ELIZABETH: Merci...

ADAMUS: Oui.

ELIZABETH:... tellement.

ADAMUS: Merci.

ELIZABETH: Venez prendre ça.

ADAMUS: Et merci pour le plateau (applaudissements du public). Merci d'avoir joué.

Oui, vous savez, je veux vraiment revenir sur ce point. Le dragon est ici. Oh, il est ici, et il ne part pas. Il ne va pas s'en aller, et vous allez essayer de l'oublier. Vous allez déformer tout ce que je dis, comme d'habitude, et ensuite je vais devoir venir vous frapper à quelques reprises et dire: «Je n'ai jamais dit cela." J'ai dit: "Recevez le pardon du Je Suis. »Mais celui qui ne se sent pas digne, qui se sent sale, indigne, pas prêt, petit, va trouver toutes les excuses dans le livre pour ne pas l'accepter. Aussi simple que cela puisse paraître, il va déformer ça et dire: «Oh, je dois aller confesser... Adamus m'a dit de me confesser aujourd'hui.» Ouais. Oh, ça n'a pas l'air marrant. Ils vont tout inventer dans le livre. Vous allez essayer ça mille fois: «Je reçois le pardon», et ensuite vous allez vous interroger: «Qu'ai-je fait de mal? Comment se fait-il que rien n'ait changé? "Parce que pendant tout ce temps le dragon est là à dire:" Il faut laisser partir cette merde. "

Et puis, un jour glorieux, lors de votre 1 842e fois ou peu importe, peut-être la millionième, ça n'a pas vraiment d'importance, vous allez enfin piger: «Je reçois le cadeau du pardon. Je suis digne maintenant, et en faisant cela, je réalise que Je Suis ce que Je Suis. Il n'y a pas de jugement. Il n'ya pas de lumière ni d'obscurité. Il n'y a pas moyen de retourner à un Dieu inconnu. Je Suis ce que Je Suis. »Il n'y a rien dont j'ai à avoir honte. Rien, rien. C'est tout. Bien.

Oh! Prenons une profonde respiration avec ça.

C'est tellement simple. Vous savez, c'est vraiment l'ultime étape pour entrer dans la Réalisation.

Nous nous sommes un peu égarés, mais c'était une belle distraction. Un ou deux de plus. Quelle est la part indigne d'être un humain? Est-ce que ça va mieux?

ELIZABETH: Oh oui.

ADAMUS: Ouais. Avez-vous mangé ceux-ci?

ELIZABETH: Je les garde pour Crash.

ADAMUS: Non, non, non! Ce ne sont pas les siens. Il ne peut pas en avoir.

ELIZABETH: (à Crash) Ce n'est pas à vous.

ADAMUS: Ne laissez personne les prendre. Non, ce sont les vôtres.

ELIZABETH: Je les garde pour vous.

ADAMUS: Bien. Et ne partagez pas ce chocolat avec qui que ce soit, car c'est une tendance: «Oh! Regardez ce que j'ai trouvé, prenez-en, tout le monde. »Non, c'est seulement à vous. En fait, s'ils mordent dedans, c'est comme un fruit défendu. Cela va les tuer. Oui (le public dit «Ohh!»). À un niveau ou à un autre. Je veux dire, peut-être pas physiquement. Mais ça va tuer quelque chose en eux. Non, ce n'est pas pour eux et vous ne pouvez pas le leur donner, et je vais faire une prédiction ici et maintenant. Certains d'entre vous - beaucoup d'entre vous en fait - vont essayer. Vous allez essayer de pardonner aux autres. Vous allez essayer de leur apprendre le pardon d'une manière qui n'est pas vraiment appropriée. Vous allez essayer d'être le gourou qui pardonne et cela ne fonctionne pas. Cela se retourne contre vous et contre celui sur lequel vous travaillez.

C'est tellement personnel. "Je reçois le pardon de mon Je Suis." Et, oui, philosophiquement parlant, et vous allez dire: "Au départ, il n'y avait rien à pardonner." Mais c'est une belle pensée philosophique. C'est seulement quand vous la prenez dans votre être, quand vous la ressentez qu'elle devient vivante.

Alors, un petit indice, un petit tuyau, à propos de la façon dont j'ai commencé, en disant que Tobias a injecté son énergie, son énergie vivante dans les choses. Devinez quoi? C'est là où nous allons, vers l'Énergie Vivante. Vous allez réaliser que vous n'avez pas eu beaucoup d'Énergie Vivante. Vous avez eu de l'énergie, mais je parle de votre Énergie Vivante consciente dans les choses, et, à un certain stade, tout est lié, la mission et tout le reste. C'est là où nous allons - dans l'Énergie Vivante. Vous allez réaliser que vous n'avez pas vécu tant que ça. Vous vous contentiez de vous en sortir, et nous soufflons sur tout cela. C'est bon.

Ok. On en a terminé avec cette question. J'ai une autre question. C'est une bonne question, alors Linda, choisissez bien.

~ Question 2

Qu'est-ce qui pousse quelqu'un qui est sur le chemin spirituel à s'arrêter soudain, à faire demi-tour, à laisser tomber, à abandonner? Qu'est-ce qui fait que quelqu'un abandonne son cheminement? Bon, je vais dire ceci: vous ne pouvez jamais vraiment revenir en arrière. Vous

pouvez vous cacher pendant un petit moment, vous pouvez faire semblant, mais vous ne pouvez jamais désapprendre ce que vous avez appris.

Pourquoi donc, quand vous y réfléchissez, beaucoup de Shaumbra ont-ils abandonné au fil des ans ? Pour beaucoup d'entre eux, ça ne me dérange pas du tout. Ils ont dégagé du chemin pour vous autres. Non, vous savez, c'est approprié. J'entends toutes les excuses, du style «je n'aime pas Adamus parce qu'il est odieux». Berk! (quelques rires) Vous venez seulement de le réaliser?! Je veux dire, vraiment, pourquoi n'avez-vous pas abandonné il y a cinq ans? Ou quelle était la dernière que Cauldre m'a racontée? Quelqu'un a écrit: "Adamus vient du côté obscur et il distrait." Eh bien, bordel, oui! (plus de rires) Vous venez de réaliser ça maintenant?! Bien sûr, je viens de l'obscurité, et de la lumière, et aucun des deux n'existe. Je veux dire, allons, les gamins, grandissez! Je pensais que nous étions au-delà de ce truc de lumière et d'obscurité. Sommes-nous encore en train de jouer à ce jeu? Non, vous ne le faites pas, mais quelqu'un, oui.

Revenons donc à la question. Qu'est-ce qui pousse quelqu'un à abandonner, à faire demi-tour, à fuir, à stopper son entrée dans la Réalisation? Quelle est la cause de cela? Nous avons eu beaucoup de Shaumbra [qui ont abandonné] au fil des années, ceci en plus de moi qui les ai encouragés à partir. Ehh, vous savez, ce n'est pas un endroit, ce n'est pas du tout un endroit pour les faibles d'esprit. Non, c'est rude. Mais c'est amusant aussi, n'est-ce pas? Deux personnes ont dit oui. Quelqu'un d'autre...? (maintenant plus de Shaumbra disent oui). Ok. Très bien

Qu'est-ce qui fait que quelqu'un laisse tomber? Linda avec le micro. Oh, ça va être bon. Oui.

JANICE: Le doute.

ADAMUS: Le doute. Oui, oui.

JANICE: L'humain n'est tout simplement pas prêt.

ADAMUS: Ouais, l'humain n'est pas prêt.

JANICE: Pas engagé.

ADAMUS: Ok. Quelle est leur excuse la plus courante quand ils abandonnent? Et je ne parle pas seulement du Cercle Cramoisi, je parle de leur chemin.

JANICE: Probablement le doute. Juste ne pas y croire.

ADAMUS: Mais quelle excuse se donnent-ils?

JANICE: (elle fait une pause) "Je ne crois pas à ça."

ADAMUS: Ouais. Bien, ouais.

JANICE: Ils n'y croient pas.

ADAMUS: Bien. Juste, "Je ne me connecte pas avec ça."

JANICE: Ouais.

ADAMUS: Ouais, ouais.

JANICE: Hum, hum.

ADAMUS: Ok. Bien. Quoi d'autre? C'est vraiment une très bonne question. Qu'est-ce qui fait qu'une personne laisse tomber? Ooh! Linda est à l'affût. La voilà. Ok.

ALI: Oh, zut!

ADAMUS: Toute l'anxiété qui règne dans ce secteur quand le micro... (rires) «Pas moi!» Mais vous avez une excellente réponse. Je le sais déjà. (Ali fait une pause) Quelque part là-bas (quelques rires).

ALI: Euh...

ADAMUS: Inventez quelque chose. Juste n'importe quoi.

ALI: Vous savez, pour ma part, j'ai beaucoup lutté avec des problèmes physiques, avec des problèmes corporels, pendant longtemps.

ADAMUS: Ouais.

ALI: Et, vous savez, si je devais abandonner, ce serait juste une impulsion en moi qui me ferait dire: «J'en ai terminé avec ça. Je ne veux plus avoir mal. »

ADAMUS: Ouais. Exactement. Vous passez par beaucoup de douleur.

ALI: Oui.

ADAMUS: Absolument, c'est juste. Et il y a aussi ce doute qui vient et qui dit: «Eh bien, attends une seconde. Si ce machin fonctionnait vraiment, je ne serais pas dans toute cette douleur physique. »Ce à quoi je réponds,« Foutaises ». C'est une douleur physique *intense*, vraiment intense. Les autres personnes qui vont passer par là après vous ne vont pas l'avoir comme vous, et vous souhaiterez qu'ils l'aient (le public dit «Ohh!»). Eh bien, non, je veux dire, qu'ils reconnaissent ce que vous avez vécu. Mais les problèmes corporels, absolument.

ALI: Et ce n'est pas tant ... ce n'est pas que je ne crois pas en tout. J'y crois. C'est juste combien de temps cela va prendre?

ADAMUS: C'est ça.

ALI: Combien de temps je vais tenir?

ADAMUS: C'est ça. C'est un cas difficile. Est-ce que le corps va tenir? Waou.

ALI: Ouais. Ouais.

ADAMUS: Excellent. Bien. Deux de plus. Oh-oh! (Adamus rit)

JONATHAN: Je le savais.

ADAMUS: Quand on s'y attend le moins. Ouais. Alors, qu'est-ce qui les fait abandonner? Vous travaillez sur un film qui - je vais aider en mettant mon énergie dedans.

JONATHAN: Merci.

ADAMUS: Ouais. Et, oh, nous avons des choses amusantes à venir.

JONATHAN: Oooh!

ADAMUS: Ouais (quelques rires). Ou "Ooh!" Alors, qu'est-ce qui fait qu'une personne laisse tomber?

JONATHAN: (il fait une petite pause) Juste ne pas croire que c'est possible. Donc, on laisse tomber.

ADAMUS: Un autre conte de fées.

JONATHAN: Ouais. Du style "J'ai couru derrière cette carotte pendant si longtemps."

ADAMUS: Bien.

JONATHAN: Et c'est du genre: «Je suis fatigué. Je n'en peux plus », alors en quelque sorte, j'aime mieux être dans mon petit cocon et prétendre que c'est l'alternative, au lieu de la souffrance d'avoir à vivre une autre déception du style : je pensais que c'était là et oh, ça ne l'est pas.

ADAMUS: Ouais. Un fait très intéressant : 93,75% des personnes qui laissent tomber vont simplement ailleurs. Ils vont dans un autre groupe. Ils trouvent un autre gourou. Ils vont ailleurs. Ils se distraient. Ils ne laissent pas vraiment tomber, à part peut-être le Crimson Circle, mais ils vont ailleurs. Et puis vous savez combien de temps cela dure? Une moyenne de 2 ans et demi, puis ils vont ailleurs, puis ailleurs et ailleurs. Ce sont des chercheurs, et c'est bien. Mais ici nous tuons le chercheur, cet aspect chercheur. *Boum!* Disparu. Ça suffit. De toute façon, c'était une illusion, donc on ne tue pas vraiment quoi que ce soit.

Ainsi, il y a cet ensemble de choses - le doute, vous savez, est-ce que cela se passe vraiment - et au lieu de rester fidèles à ce qu'ils savent, pas aux enseignements ou quoi que ce soit de ce genre, mais au lieu de rester fidèles à eux-mêmes, ils vont chercher une autre distraction. La plupart d'entre eux.

Certains partent seuls dans les bois, métaphoriquement parlant, en disant: «J'en ai fini avec tout ça. J'en ai assez. Ça suffit. C'est trop. Je vais trouver un travail dans une fabrique de montres, vous savez, mettre des petits engrenages par-dessus des petits engrenages et c'est tout ce que je veux faire. Et je rentrerai chez moi et je prendrai... » - comment appelez-vous ça aujourd'hui - "... une bière ou quelque chose, et c'est tout. "En réalité j'aime ces gens, parce qu'ils sont vraiment honnêtes et qu'ils disent: «Il faut juste que je laisse les choses se mettre à niveau et prendre leur place, et je dois simplement revenir à moi.» Je les aime parce que lorsqu'ils reviennent, ils sont géniaux. Ils sont revenus à la vérité. Ils ont nettoyé beaucoup de choses.

Deux de plus. Deux de plus. Pourquoi quelqu'un abandonne-t-il? Vous suivez cette route, vous passez votre vie ou des vies là-dessus, et - *boum!* - vous abandonnez. Oui. Vous saviez que ça allait arriver.

TESS: Ohh (elle soupire).

ADAMUS: Comment ça se fait - je dois poser une question rapide ici, si cela ne vous dérange pas. Comment se fait-il que vous n'utilisiez pas davantage vos capacités intuitives?

(elle fait une pause)

Oh, je suis désolé d'être si personnel (rires). Oh, elle m'a regardé du style: «Je vais vous tuer» (plus de rires). C'est juste que je suis curieux. Vous avez de très bonnes capacités intuitives, de grandes capacités de perception. Comment se fait-il que vous ne les utilisiez pas?

TESS: Vous savez, j'ai vraiment fait la chose d'aller dans les bois, mais d'une manière différente.

ADAMUS: Ok.

TESS: Je voulais juste plonger à l'intérieur et les utiliser pour moi-même.

ADAMUS: Ok.

TESS: Parce que j'ai commencé à me relier à des vies où j'endossais toujours des choses pour les autres, ou bien j'enseignais à un titre ou à un autre.

ADAMUS: Ouais. Oui, oui.

TESS: Mais alors, en un sens vous jouez un peu, vous savez, vous faites une danse.

ADAMUS: Bien, bien.

TESS: Et je me suis dit: «À titre expérimental, ça ferait quoi de simplement amener de l'énergie pour moi?»

ADAMUS: Ok. Génial. J'aime ça. Allez-vous utiliser - vous avez de très, très bonnes qualités intuitives.

TESS: C'est vrai. Et puis je me suis retrouvée dans une période vraiment à vif- encore maintenant je tremble - une période physiquement à vif où je ne pouvais pas imaginer aller de nouveau de l'avant, pas avant d'avoir descendu tout au fond de moi, je pense. Et c'est en train de revenir, et il y a beaucoup de vitalité et de découverte intérieure, et c'est presque au point où je ne... ok, je ne vais pas dire ce mot.

ADAMUS: Merci.

TESS: Je suis au-delà du mental au point où je ne sais pas où le mettre en pratique dans ce monde, même dans la spiritualité.

ADAMUS: Bien, bien.

TESS: Parce que lorsque vous allez au-delà de la dualité, le jeu est terminé.

ADAMUS: Oui, c'est ça.

TESS: Alors...

ADAMUS: C'est un endroit très, très, très difficile où être.

TESS: C'est ça.

ADAMUS: Ouais. Bien. Donc, en réponse à la question, pourquoi les gens abandonnent-ils?

TESS: Je dirais que c'est parce que le mental a été programmé pour la dualité, et il ne sera jamais satisfait. Il veut toujours quelque chose de plus à agiter, à programmer...

ADAMUS: C'est beau.

TESS:... et si c'est pour être dans un autre groupe avec une autre philosophie à laquelle on va réfléchir pendant un moment, vous savez, c'est tout simplement sans fin.

ADAMUS: Belle réponse.

TESS: Et une fois que vous plongez au cœur du zéro - «Plus de dualité, j'en ai terminé», alors le jeu est fini. La recherche est terminée.

ADAMUS: Mais alors quoi?

TESS: Alors la découverte commence.

ADAMUS: Ouais.

TESS: Et puis c'est ça, oui.

ADAMUS: Vous avez raison. Le jeu est terminé, vous êtes au point zéro, le néant.

TESS: Oh oui.

ADAMUS: *C'est effrayant!*

TESS: La perte de toutes les passions humaines, de toute la passion spirituelle que vous aviez.

ADAMUS: Tout!

TESS: Tout devient juste - *brrrrhh!*

ADAMUS: Et tandis que tout ceci se passe à l'intérieur, l'humain est extrêmement énervé à propos de tout...

TESS: Oh.

ADAMUS:... et excessivement sensible. Vous avez cette plongée profonde. Vous allez au point zéro en vous-même, dans le néant en vous-même. Tout tombe en morceaux et vous le savez. Vous essayez de prétendre que ce n'est pas le cas mais en fait, si. Vous essayez d'empêcher cela, mais vous ne le pouvez pas. Extérieurement, vous êtes chiant(e). Vous savez - pas vous (rires), mais je veux dire, vous tous, enfoirés! (plus de rires) Non, vous l'êtes.

TESS: Merci! (rires)

ADAMUS: Non, vous l'êtes et vous avez tous les droits - non, vous l'êtes - et vous avez parfaitement le droit de l'être. Et si vous prétendez que ce n'est pas le cas, vous vous trompez vraiment vous-même. Je veux dire, vous êtes grincheux. Vous êtes chiant. Vous êtes excessivement sensible. Il n'est pas agréable d'être à proximité de vous. Vous êtes presque odieux, et c'est bien. Je veux dire, non, vraiment, laissez-vous être ainsi, parce qu'à l'intérieur tout est en train de s'écrouler. Vous n'arrivez à rien. C'est comme ça...

LINDA: Adamus, c'est en train d'être enregistré.

ADAMUS: *Pfft!* Rien à f... (le public dit «Ohh!» et quelques rires). C'est la meilleure chose que les autres puissent entendre, vous savez, le fait qu'à l'extérieur, vous êtes presque sur la défensive, d'une certaine manière. Et si vous prétendez être gentil, vous allez découvrir à quel point vous êtes chiant-e. Non, parce que c'est très, très difficile. Rien ne fonctionne plus. C'est ainsi- ça l'est - et essayer d'être doux, d'être un rayon de soleil, un sucre d'orge et de l'amour - *beurk!* - ça va être encore plus difficile. À l'intérieur, vous résistez. C'est comme si vous chutiez en piqué, comme si vous vous écrasiez au sol, et vous pouvez voir que la fin est là en bas. Il n'y a rien qui puisse freiner la chute. Vous essayez tous les trucs du livre et vous faites appel à tous ces clichés, ce charabia et toutes ces autres conneries, et ça ne marche pas. Vous allez toucher le fond. Vous allez vous écraser.

Ou alors vous pouvez vous permettre d'aller dans le néant de vous-même, gracieusement, dans la dignité. Vous arrivez dans le néant et vous réalisez que cela a été en grande partie une mascarade et que cela a duré très longtemps. Mais alors vous êtes dans ce néant et vous vous dites: «Et ensuite? Et ensuite? » Vous êtes dans ce néant et vous réalisez que vous êtes réalisé.

J'irai jusqu'à dire quelque chose - et Cauldre essaie d'éditer, de vérifier l'orthographe, de relire des épreuves et tout le reste, et ça ne va pas fonctionner. Votre Réalisation advient dans ce néant, ce rien, ce rien; c'est tellement rien, il n'y a pas de noir. Vous aimez à penser que cela ne se produit pas. Vous aimez à penser que vous allez vous promener dans le parc,

que la journée est belle, que les lapins courent vers vous et mangent dans votre main, et tout le reste. La Réalisation se produit... (elle rit)... dans le... (ils rient)

TESS: Je vous voyais juste... (Adamus rit)... gambadant.

ADAMUS: Dans le néant.

TESS: Oui.

ADAMUS: Et dans ce néant il y a ce point incroyable - (Adamus soupire) et c'est digne d'un film, mais je ne veux pas entrer dans les détails pour le moment - mais vous êtes dans ce néant et vous réalisez que vous vous êtes réalisé. Vous réalisez, "Oh, merde! Il fallait juste que j'abandonne tous les vieux trucs. Il fallait juste que je parvienne à ce point où c'est juste moi dans le Je Suis », et le Je Suis est un grand rien à bien des égards. Énergétiquement parlant, il n'y a pas d'énergie dans le Je Suis. Donc, vous y parvenez et cela ne ressemble à rien, mais il y a quelque chose. Il n'y a pas d'énergie, mais *il y a* quelque chose. Et si cela ne fait pas vibrer une corde en vous, si cela ne vous rappelle pas le moment où vous êtes passé au travers de la métaphore du Mur de Feu pour aller dans le néant, le moment où vous avez ressenti le premier «J'Existe», sachez que c'est très similaire. Mais maintenant, c'est juste avec vous.

Et dans ce néant, vous dites: "Pourquoi voudrais-je jamais revenir à moi, pour être un chieur?" (Adamus rit) "J'ai cet humain traînant ça et là, qui s'ennuie, qui est malheureux et dont le corps souffre. Pourquoi y retournerais-je ?

Alors vous entendez un vieil écho de l'humain en vous, "Parce que je ne veux pas mourir!" Et vous réalisez: "Je suis déjà mort, et ce n'était rien. Ce n'était rien. »Et vous vous entendez dire:« Je me suis engagé à rester sur la planète pour être un être incarné. »Et c'est comme si soudain vous vous disiez:« Cet humain était si stupide de prendre des engagements, de faire des serments et tout le reste. Oublie ça. »Alors vous êtes dans ce rien à vous dire:« Est-ce que je veux vraiment retourner là-bas?

Une chose amusante se produit alors. Là, vous réalisez que vous êtes réalisé. Vous êtes du style: «Oh, putain, c'est ça, mais la belle affaire. Je veux dire "- vous réalisez -" je l'ai toujours été. La belle affaire. »Et tout à coup, vous sentez alentour la présence d'un Maître Ascensionné grand, beau et sombre (rire) – un Maître parfois énervant- qui dit:« Et maintenant quoi? Et maintenant? Voulez-vous y retourner?

TESS: Non.

ADAMUS: (riant) Non. Mais y retourner d'une manière différente. Voulez-vous rester en tant qu'humain incarné?

TESS: D'accord.

ADAMUS: Alors, il se peut que vous deviez y réfléchir, et c'est une question ardue. C'est ce que - vous parlez des caméras qui enregistrent? C'est ce que nous enregistrons *réellement*. C'est le moment le plus poignant de tous. De *tous*.

Votre Réalisation, elle va arriver. Vous allez toucher le fond. Vous allez vous écraser. Vous allez aller dans le néant. Ce qui se passe ensuite, c'est un territoire inexploré dont nous ne savons rien. Tout le reste est transcrit, en quelque sorte. Je veux dire, pas écrit au niveau de chaque petit mouvement ou mot, mais tout, en quelque sorte, vous savez, est dans le livre.

Vous allez parvenir à la Réalisation. Nous ne savons pas exactement comment, vous ne savez pas exactement comment, mais vous y parviendrez. C'est écrit.

Ce qui vient ensuite ne l'est pas. Ce n'est pas dans le livre. Cela n'a jamais été écrit. Il n'y a pas de chapitre à ce sujet. Et comme je l'ai mentionné récemment à Cauldre et à Linda, nous terminons le dernier chapitre du livre maintenant dans Keahak VIII et dans une partie de Keahak IX. Ensuite, nous passons dans l'inexploré, et nous ne savons pas. Comment réagissez-vous quand vous vous dites que vous avez réussi, vous êtes réalisé, et ensuite? Ce n'est pas la décision à laquelle vous pensez forcément. L'humain se tient là et dit: «Oh, oui, mais je vais rester." Je ne sais pas. Mais une chose est sûre: si vous restez, ce sera très différent et, juste pour info concernant ce qui va advenir, tout a trait avec l'Énergie Vivante. Il s'agit de vivre- et ce que veut dire vivre, être enfin en vie.

C'est la raison pour laquelle j'ai posé la question le mois dernier quand j'ai dit: «Passion ou liberté?» - ou passion - parce que je travaille avec vous sur l'Énergie Vivante, ce qui signifie plusieurs choses différentes. Une énergie qui est vivante et non pas juste coincée dans un corps physique. Une énergie qui a de la vitalité. Une énergie qui a de la grâce et de la dignité. C'est l'Énergie Vivante. Mais aussi, maintenant, *vivre l'énergie*. Vivre une vie d'énergie, pas une vie où on la fuit. L'Énergie vivante. C'est là que nous allons. Oh merci. C'était une belle réponse. Merci beaucoup (Adamus rit).

TESS: Vous êtes le bienvenu.

ADAMUS: Non, c'était la transition parfaite.

L'Énergie

Alors, j'ai posé la question - quelle était la foutue question? Oh, pourquoi abandonne-t-on? Pourquoi abandonne-t-on? Prenez une profonde respiration et ressentez ceci pendant un instant.

(pause)

L'énergie est trop intense. C'est tout. Je veux dire, nous pourrions dire tous ces autres mots - ils se sont perdus, ils ont douté, ils ont été distraits - mais la vraie réponse, c'est : l'énergie est trop intense, et c'est ce que vous avez vécu le mois dernier. L'énergie est *vraiment* intense. Vous ne pouvez pas la gérer. Le mental ne peut pas la gérer.

Vous voyez, ce qui se passe actuellement concernant la Réalisation et l'entrée dans la maîtrise, c'est que vous êtes plus conscient que jamais de l'énergie, mais vous avez toujours l'ancienne relation avec elle. Vous êtes plus conscient des obstacles sur la route. Vous êtes plus conscient de l'énergie que jamais et que faites-vous? Vous essayez de vous en cacher. Vous essayez de la dévier. Vous essayez de l'ignorer, en prétendant qu'elle n'est pas là. Vous essayez de vous dire que tout va être ok, mais ce n'est pas le cas. Non. Tout tombe en morceaux, et je pense que c'est ok. Mais vous essayez de dire: "Je vais passer au travers de ça." Je suis désolé mais parfois je dois rire. «Je vais passer à travers. Je vais me frayer un chemin. Je vais rester calme. »Et je vous dis... (Adamus rit) Cauldre ne veut pas canaliser ça (quelques petits rires). J'allais dire quelque chose comme: "Fermez la ..."

Vous voulez continuer votre ancienne relation avec l'énergie. Ça ne marchera pas. Alors des Shaumbra décrochent - beaucoup d'entre eux reviendront, mais ils laissent tomber le Crimson Circle - car l'énergie est trop forte. Elle percute leur vie, chaque partie de leur vie, et

elle va vraiment à la recherche des points faibles: les problèmes d'abondance, les problèmes de santé, etc. L'énergie est trop forte. Ali l'a mentionné auparavant, le corps. Le corps va-t-il supporter? Il y a tellement d'énergie qui vient à lui actuellement que ça fait mal et c'est la raison pour laquelle les gens décrochent.

Donc, avant d'aller plus loin, je veux faire quelque chose d'un peu spécial ici. Faisons un massage (rire). Vous en avez besoin. Vous en avez vraiment, vraiment besoin après le mois dernier. Et, vous savez, ce n'était pas quelque chose que je qualifierais de pré-planifié, mais c'est comme si vous aviez besoin d'une dose de véritable énergie pour vous bousculer un peu, histoire de dire que vous devez changer votre ancienne relation avec l'énergie, et vous refusez. Vous refusez presque de changer votre relation. Vous allez dire: «Je vais continuer comme avant», mais à partir de maintenant, ça ne marche pas. En particulier, comme je l'ai dit, alors que nous entrons dans le nouveau Keahak, nous entrons dans l'inexploré et l'ancienne relation ne fonctionnera pas. Ça va *réellement* être douloureux pour votre corps et votre cerveau va en être perturbé. Et cerise sur le gâteau, en plus de tout le reste, nous avons invité le dragon à venir. Alors, même si vous pensez que vous allez vous folâtrer à travers tout cela, vous allez découvrir que le dragon va vous déchirer. Ou alors vous allez en faire une belle expérience.

Le dragon est ici pour que vous surmontiez - (quelques soupirs d'Adamus) – certaines de ces vieilles merdes qui se trouvent là et que vous ne reconnaissez peut-être même pas, comme votre vieille relation à l'énergie. Vous ne réalisez même pas le plus gros aspect auquel vous avez été confronté le mois dernier. Il était tellement grand, là en plein milieu de la pièce. Et vous disiez: «Oh, je fais face à un vieil aspect d'une vie passée» ou «Je fais face à un aspect sombre ou à mon aspect de peur.» Tout ça, c'est un tas de conneries. Vous faites face à votre aspect d'énergie et c'est tout. Votre aspect d'énergie. C'est l'aspect qui a été formé pour utiliser l'énergie dans ce qui est à présent une façon très ancienne.

Dans votre fonctionnement du mois dernier, vous avez ressenti votre aspect d'énergie. À mesure que l'énergie est devenue de plus en plus présente dans votre vie, vous en êtes devenu plus conscient. Mais votre mental a fabriqué tout un truc sur ce qu'il en était réellement-l'aspect d'indignité et tout le reste. Non, c'était votre aspect d'énergie.

En ce moment, le dragon s'attaque à cet aspect d'énergie. Le dragon est vraiment en train de l'activer. C'est une grosse bulle d'énergie, ce gros- comment appelez-vous ça - le grand éléphant violet au milieu de la pièce, mais l'énergie est stagnante, bloquée et pas très vivante. Nous entrons dans l'Énergie Vivante.

Prenons une profonde respiration et recevons un massage. Un peu de musique, s'il vous plaît.

Le Massage du Maître

C'est difficile pour votre corps et c'est pourquoi je voulais faire ce massage ici.

Prenez une profonde respiration et détendez-vous vraiment. Si vous regardez en ligne, prenez une profonde respiration et détendez-vous.

(la musique commence)

Ce qui entre en cet instant pour vous donner ce massage... vous savez, parfois votre corps est tendu et on dirait que les muscles ne peuvent pas se détendre. Recevoir un massage. Agir sur le corps. C'est vraiment bien pour vous.

Le Maître, la sagesse, a demandé à être ici aujourd'hui pour vous donner ce massage, et la seule chose qui vous est demandée, cher humain, c'est de permettre.

Allongez-vous sur la table de massage et, quoi, vous allez essayer de vous masser? Non, vous laissez quelqu'un le faire pour vous. Vous permettez.

Vous êtes allongé sur la table et au début, vous vous sentez un peu tendu et stressé, et très vite ces douces mains viennent sur vous...

Lentement, pas de façon intrusive, mais vous pouvez sentir ce contact chaleureux sur votre corps. Oh, surtout autour des épaules et du cou.

Ensuite, il y a généralement une sorte de musique new age scintillante, puis de l'encens peut-être.

Prenez juste une profonde respiration. "Oh! Pourquoi n'ai-je pas fait cela avant? "

Vous sentez ces mains vous toucher. Oh! L'huile chaude. Qui a inventé ça? Quelle bonne idée! De l'huile chaude, maintenant sur votre dos, vos bras, vos épaules.

Vous n'avez rien à faire. Vous êtes simplement allongé là. Cela vous donne presque envie de pleurer.

Prenez simplement une pause et permettez.

Mais dans ce cas, ce n'est pas un masseur ou un spécialiste du corps. C'est le Maître, le Je Suis.

Tout ce que vous avez à faire ici, c'est de permettre. C'est tout.

Permettez tout simplement.

(pause)

Le Maître va tout faire, il va masser chaque endroit douloureux de votre corps.

Vous n'avez rien à faire.

(pause)

Le Maître est vraiment habile pour faire ceci, car il comprend l'énergie, là où elle fait mal, où elle est bloquée, ce qui a besoin d'être libéré.

Tandis que les mains du Maître travaillent doucement sur votre corps, avec une grande délicatesse, vous pouvez presque entendre une parole de grande sagesse venant du Maître, presque comme si le Maître murmurait une grande sagesse. Et cet unique mot est "Permetts".

Juste "Permetts".

(pause)

C'est drôle parce que le Maître masse vos pieds et vos orteils - oh, ça fait du bien – et vous entendez ce murmure «Permetts tout simplement». C'est tout.

C'est presque comme si les mains du Maître étaient presque au-delà du physique. Comme si le Maître parvenait jusqu'aux muscles et aux os. Cela fait un peu bizarre. Mais pourtant c'est vous. C'est cette partie de vous que nous appelons le Maître, donc ce n'est pas bizarre en réalité. Juste un peu bizarre.

Le Maître travaille sur tout votre corps.

"C'est un peu étrange. Super. Je sens que mon coeur est massé. Et mes hanches, comme si le Maître était à l'intérieur de mes hanches.

(pause)

Il travaille sur vos épaules et votre cou. C'est un vrai massage complet du corps. Je veux dire, pas seulement sur la peau à l'extérieur, mais un travail à l'intérieur.

Puis vous réalisez quelque chose. Le Maître travaille juste sur l'énergie. C'est tout. Il ne s'agit pas vraiment de votre peau ou de vos os, de votre coeur. Le Maître travaille sur l'énergie en ce moment.

(pause)

«Le Maître va masser littéralement ces énergies, cette chose avec laquelle j'ai eu un tel problème le mois dernier. Hou la la! Le Maître travaille sur cette chose appelée énergie, quoi que cela puisse être.

C'est ce qui fait que beaucoup de gens décrochent, quittent leur chemin ou sont distraits.

L'énergie, oh, elle est parfois si intense. Mais ici, le Maître y travaille, la touche, fait tout ce que le Maître doit faire. Vous pensez en vous-même (il rit): «Je sais que le Maître travaille sur l'énergie. Je ne sais pas ce que fait le Maître, mais peu importe. "

Peu importe.

(pause)

Alors, en tant qu'humain, prenez une bonne respiration profonde et permettez.

Permettez ce doux massage du Maître.

(pause plus longue)

Ohh...

(pause)

Et vous savez quoi, vous pouvez avoir ce massage toutes les fois que vous le voulez. Je vais cependant vous dire une chose maintenant: n'essayez pas de le faire vous-même. Ce que je veux dire par là, c'est que ce n'est pas vous qui vous massez. Pas l'humain. Si c'était l'humain qui vous massait, ce serait inconfortable, inefficace, douloureux peut-être, maladroit.

Vous pouvez faire ceci à chaque fois que vous le désirez. Allongez-vous tout simplement et laissez le Maître entrer.

Le Maître est sagesse. Il sait. Il sait où se trouve chaque noeud, chaque énergie bloquée, chaque parcelle d'énergie cachée, il sait où ça se trouve, alors laissez simplement le Maître le masser.

(pause)

Une bonne respiration profonde.

Ok.

Vous voyez comme c'est facile?

(la musique s'arrête)

Et c'était facile pour une raison. Vous avez permis. Facile pour *une seule raison*, vous avez permis. C'est tout.

Prenons une profonde respiration tandis que nous passons à autre chose. Ah non, nous n'avons pas fini. Quelqu'un vient de dire: «Oh! Avons-nous terminé maintenant? Nous venons de faire un merabh. »Non, nous n'avons pas fini! (quelques rires) Je ne suis même pas encore arrivé au deuxième but avec vous ici. Nous allons continuer à frapper.

Conversation avec Kuthumi

Ainsi, je discutais avec Kuthumi l'autre jour. Kuthumi est venu, je m'occupais juste de mes affaires, comme je ne le fais pas toujours, et Kuthumi est venu et a dit: «Adamus, n'es-tu pas un peu inquiet à propos de cette grande fête à venir qui va être donnée pour toi à Santa Fe, Nouveau-Mexique – les Dix Ans d'Adamus? »Je dois dire, je pense qu'il est un peu jaloux (quelques rires), parce que vous n'avez rien organisé pour lui. Je vais donc - il n'est pas là pour le moment, alors je vais - quelqu'un pourrait-il faire quelque chose pour lui, comme lui préparer un gâteau ou autre? Je ne sais pas. Mais il est un peu jaloux. Vous savez, Tobias a eu le grand pot de départ il y a dix ans. Je vais avoir mon badge des dix ans avec Shaumbra. Mais je pense qu'il essayait juste de m'énerver. Les Maîtres Ascensionnés peuvent être irrités. Nous pouvons être *très* irrités, mais nous sommes aussi dans le *Et*, alors nous pouvons aussi être très calmes et heureux en même temps.

Mais il essayait de me titiller et il a dit: «Vous savez, ils vont faire ce truc de rôti. Vous savez, ils vont aller là-bas et se moquer de vous. Est-ce que cela ne t'inquiète pas un peu, Adamus?

J'ai dit: «Pourquoi feraient-ils cela? Pourquoi se moqueraient-ils? Je veux dire, j'imagine qu'ils vont juste aller là-bas et qu'ils seront pleins de louanges. "(Quelques rires)" J'imagine qu'ils vont aller là-bas et ça va être un petit... je vais me sentir un peu gêné, mais ils vont me dire quel travail magnifique j'ai accompli, à quel point ils m'aiment, que je devrais être élu Président du Club des Maîtres Ascensionnés pour l'éternité. " J'ai juste un contrat de 2000 ans, "Mais pour l'éternité."

Il a dit: "Cela ne t'inquiète pas un peu?"

J'ai dit: «Non, non. Non, je ne suis pas inquiet. Je sais que ça va bien marcher. "

Puis Kuthumi a dit: "Je vais te dire quoi" - quatre personnes vont venir faire un tas de louanges à mon égard(Adamus rit), et Kuthumi a ajouté: "Je serai le numéro cinq." (Le public dit " Ohh! ") Ah! Ah! Alors je le laisse faire. J'ai dit: «C'est bien. Tu viens. Tu y seras mais tu sais que la bonne chose à faire, c'est de deviner qui aura le dernier mot de toute cette conférence? »Ça pourrait bien être moi.

Nous avons continué à discuter encore un peu et nous avons fini par parler de Shaumbra et Kuthumi a fait une remarque. Il a dit: «Tu sais, je sais que c'est un défi pour toi, car j'ai remarqué une chose à propos de Shaumbra. Ils continuent de penser qu'il - l'humain - est celui qui travaille à la Réalisation. Pourquoi donc?"

J'ai un peu ri et j'ai dit: «C'est humain. C'est humain. "

Il a dit: "Tu sais, ils continuent d'essayer de se réparer, de se soigner et d'agir pour se réaliser." Il a dit: "Ne peux-tu pas faire quelque chose pour leur faire comprendre qu'ils ne le peuvent pas? Ils ne le peuvent pas. Pas en y réfléchissant. Ils ne peuvent pas faire leur chemin pour aller là. Les seules choses qu'ils peuvent faire, c'est en faire l'expérience et permettre. C'est tout."

J'ai dit: «Tu sais, Koot, tu sais que c'est...» (rires). Nous sommes décontractés. J'ai dit: «Tu sais, je ne sais pas comment leur faire prendre conscience de ça. Nous continuons à en parler et ils finissent par s'ennuyer, tu sais, d'entendre parler de Permettre, d'expérimenter et d'énergie, et j'ai dit: «Mais nous devons leur faire prendre conscience qu'ils ne peuvent pas le faire. Ils peuvent le permettre », juste comme lorsque le Maître vous a donné un massage.

Pouvez-vous imaginer essayer de vous masser? Eh bien, tout d'abord, on vous considérerait comme un pervers, mais c'est juste (quelques rires) – que ce n'est pas efficace. Et puis la manière dont le Maître l'a fait, en entrant – non, ça serait vraiment bizarre - et en bousculant vraiment l'énergie. Non, vous ne le pouvez pas et ce n'est pas du tout votre responsabilité. Non. Je dois vous faire prendre conscience qu'à partir d'ici, là où nous allons, l'illumination n'est pas votre responsabilité. Ce n'est pas votre responsabilité de travailler à cela. Vous pouvez en faire l'expérience et la permettre, et c'est tout. C'est tout.

Bon, je sais que certains d'entre vous pensent qu'il y a quelque chose d'un peu déséquilibré à cela, que vous devez participer, que vous devez influencer sur tout cela par ce que vous faites, dites ou pensez. Non, pas du tout. Ce n'est pas votre responsabilité.

Kuthumi a dit: "Tu sais, j'ai pensé qu'il était peut-être un peu prématuré de ta part de faire venir le dragon récemment. Je travaille beaucoup avec Shaumbra et j'ai pensé que c'était comme un très grand bond, parce qu'une fois que le dragon entre, il est plutôt féroce, et je me suis demandé si beaucoup de Shaumbra étaient vraiment prêts pour cela. "

J'ai répondu: «Tu sais, ça va être un enfer pendant les deux premiers mois», comme ça s'est avéré, mais j'ai dit: «Je pense qu'ils sont prêts. Je pense qu'il était temps. "

Et Kuthumi a finalement acquiescé. Finalement il a dit: «Tu sais, je pense que tu as eu raison de faire venir ce dragon maintenant, de le laisser s'attaquer à des choses qu'un humain ne peut pas faire. En fait l'humain ne peut pas réellement changer ses propres croyances et pensées. L'humain, par lui-même, ne peut pas comprendre comment travailler avec l'énergie. L'humain ne peut certainement pas se pardonner et l'humain ne peut pas faire la Réalisation. "

Puis j'ai dit, "Tu sais, ils vont quand même essayer, essayer encore et encore, ils vont essayer si fort et ils vont penser qu'ils font quelque chose de travers parce que ça ne fonctionne pas, et alors ils vont enfin réaliser que ce n'est pas leur responsabilité. Ils cesseront d'essayer et finalement, ils permettront. "

Kuthumi a dit: «Oui, et tu as beaucoup de Shaumbra vraiment têtus, des têtes dures, pour beaucoup d'entre eux.

J'ai dit: «Je sais. J'en ai hérité. »Et j'ai ajouté:« Ils vont continuer à essayer, à essayer et à y travailler, et ils vont se fâcher contre moi. Ils ne seront jamais fâchés contre toi, Kuthumi, mais ils vont se fâcher contre moi, puis un jour, ils vont réaliser: «Ce n'est pas à moi, l'humain, de faire ça. Ma responsabilité est de faire l'expérience et de permettre. D'expérimenter ce que je vis. »C'est une expérience formidable si vous ne vous mettez pas en travers du chemin, si vous permettez. C'est une belle expérience.

Ce n'est pas à vous de masser l'intérieur, et je parle ici des problèmes. Je parle ici des énergies bloquées et déséquilibrées. Ce n'est pas à vous d'entrer dans le mental et d'essayer de réparer ça. Vous ne *pouvez pas*. Vous. Ne pouvez. *Pas*. Point barre. Mais vous continuez d'essayer. Pourtant, vous continuez d'aller là-bas. Pourtant, vous continuez d'aller dans cette jungle mentale pour essayer de la démêler, et vous ne le pouvez pas. Vous ne le pouvez pas. C'est la raison pour laquelle le dragon est venu.

Le dragon

Le dragon, à propos, nous utilisons le terme «dragon». C'est un terme ancien et il a fallu attendre longtemps avant que les humains ne le popularisent en tant que créature avec des écailles et des ailes, qui soufflait du feu, etc. Dragon signifie simplement clarté absolue, pureté. C'est tout ce que cela signifie. Vous pouvez l'imaginer comme cet animal cracheur de feu. Vous pouvez l'imaginer comme un biscuit aux pépites de chocolat, peu importe en réalité. Mais c'est la clarté absolue, et ça vient du Je Suis. Il n'y a pas d'énergie en lien avec lui. Il n'y a aucune énergie dans le dragon. L'homme aime penser qu'il a beaucoup d'énergie. Il n'en a pas besoin. Pour ce qu'il fait, il n'en a pas besoin et c'est mieux sans ça.

Le dragon est responsable de la réorientation de votre façon de travailler avec l'énergie. Le dragon est responsable du nettoyage de l'énergie morte. Vous avez beaucoup d'énergie, mais c'est une énergie morte. Le dragon nettoie ça. Il vous est seulement demandé de permettre.

Le dragon entre en ce moment parce que vous ne pouvez pas réparer votre mental à partir de l'intérieur de votre mental. Vous ne pouvez pas réparer votre biologie de votre corps depuis l'intérieur de votre corps ou de votre mental pour le moment. Vous ne le pouvez pas.

Vous allez essayer. Vous allez essayer de vous pardonner. Vous allez essayer de faire toutes ces choses. C'est futile. Ça ne marchera pas. Vous pouvez essayer de vous améliorer et cela ne fonctionnera pas, car vous avez une perspective ou une conscience très limitée lorsque vous faites cela. Vous mettez donc une limitation sur une limitation et par conséquent, vous n'obtenez rien. C'est du style, vous savez, additionnez -3 plus -2, qu'est-ce qu'il en sort? Moins 5. Il en est de même pour l'humain qui essaie de réparer ses propres pensées et même de réparer son propre corps. Vous ne le pouvez pas

Pour l'instant, la prochaine chose importante à laquelle nous allons nous intéresser, c'est le corps vivant, le Corps d'Énergie Libre. Je n'aime pas l'expression «corps de lumière» pour de nombreuses raisons - je pense qu'elle a été mal utilisée et manipulée - alors j'utilise le terme «corps vivant» ou «Corps d'Énergie Libre».

Ali, il va remplacer ce corps *si vous l'autorisez*, or vous continuez à essayer de gérer le processus et vous le faites à l'intérieur du mental humain, dans les limitations humaines, dans les vieux schémas où vous vous donnez de la douleur physique et cela ne va pas fonctionner. Vous allez finir par être une épave physique si vous continuez d'essayer. Si vous vous contentez de permettre, cela se fera tout seul. Votre corps vivant, votre lumière, votre Corps d'Énergie Libre vont entrer. Mais vous entendez ceci maintenant et vous allez retourner tout droit à ce que vous faisiez auparavant. Vous allez à nouveau vous inquiéter pour votre corps, vous demandez ce que vous devriez faire pour lui, qu'il s'agisse d'un médicament, d'un complément ou d'y penser. Vos pensées aggravent encore votre corps, car elles proviennent d'un lieu d'énergie morte, d'ancienne énergie et ça ne va pas fonctionner.

Permettre et expérimenter, c'est tout. Dégagez de votre chemin. C'est pourquoi le dragon est venu dire: «Je vais le faire pour vous. Je vais trouver ces trucs », parce que vous ne les trouverez pas par vous-même. C'est tellement magnifiquement caché par l'humain. Vous ne réalisez pas que ce qui pousse une personne à se détourner de son chemin, c'est cette énergie intense. Vous auriez continué encore, et encore, et encore dans votre tête avec tout ça, tout ce machin, ce makyô. L'énergie est juste trop intense. C'est tout. Le dragon vous dira cela, ou le Maître, peu importe comment vous l'appellez. Mais, cher humain, à présent nous parvenons au point où nous disons: «Permettez et expérimentez ça. Et dégagez le passage ».

Un processus de transformation se produit en ce moment dans votre corps - je veux dire, *en ce moment*, en ce moment même— qui le fait passer d'une ancienne biologie à un Corps d'Énergie Libre vivant et très, très élégant. Et peu importe à quel point vous essayez de comprendre comment l'électricité passe par le fil, et peu importe à quel point vous essayez de disséquer cela, vous ne pourrez pas le faire.

Tout d'abord, votre mental ne comprendra jamais ce qui se passe en ce moment, et même si c'était le cas, vous ne pourriez rien changer à ce qui se passe, certainement pas par une compréhension technique de la transformation d'une biologie à base d'ADN biologique en un véritable Corps d'Énergie Libre entièrement à vous. Le mental ne peut pas le faire, mais pourtant cela se produit. Cela a lieu tandis que je parle en ce moment. Cela se produit à toutes sortes de niveaux en vous, et cela continuera de se produire si vous le permettez, si vous en faites l'expérience et si vous cessez d'y penser.

Cessez d'essayer de le faire advenir. L'humain ne peut jamais, jamais, faire la Réalisation – y aller grâce à la pensée, l'étude ou la discipline- *jamais*. Il y a beaucoup de soldats morts sur le chemin de la Réalisation. Ce sont ceux qui ont insisté pour le faire eux-mêmes, alors qu'il leur suffisait de le permettre. C'est là où nous allons en ce moment.

Vous en avez marre de parler de Permettre tout le temps, et vous vous dites: «Oh, je permets.» Vous ne le faites pas. Vous êtes en travers de votre chemin. Et j'ai demandé au dragon de venir vous montrer à quel point vous êtes en travers de votre chemin.

J'entends ça tout le temps - «Oh, je sais permettre. Je permets tous les jours »- et pour moi, vous êtes des chieurs dans le contrôle! (quelques rires) Vous ne Permettez pas. Tout ce que vous faites, c'est de prendre ce mot, ce mot sacré «Permettre», le mettre dans votre mental et laisser le mental le manipuler. Vous le contrôlez. Vous prenez le contrôle sur lui. Il est temps de laisser aller.

Il y a un grand jeu en cours, un très grand jeu, alors réalisez le jeu qui se joue, permettez-le et faites l'expérience, mais arrêtez d'essayer de le contrôler. Et voici le jeu.

Le Pays du Bleu

Vous savez, il y a quelque temps, j'ai parlé de cette histoire, la Terre du Bleu (dans Mémoires du Maître). Il fut un temps où tout le monde avait toutes les couleurs. Ils étaient conscients des verts et des jaunes, et ils allaient jouer dans toutes les couleurs. Ils jouaient dans les roses et les rouges, les oranges et les ors, les noirs et les blancs. Ils jouaient dans toutes les couleurs, mais vous savez, ils ont fini par être vraiment fascinés par le bleu. C'est devenu une sorte d'obsession pour le bleu.

Alors, à un moment donné, les gens ont commencé à virer au bleu. Leurs maisons ont commencé à virer au bleu. L'herbe et - eh bien, le ciel était bleu - mais l'herbe et bientôt leurs voitures sont devenues bleues. Bientôt, leur nourriture a été bleue et tout était bleu. Certes, il y avait un peu de variété dans les nuances de bleu, mais à la fin de la journée, tout était bleu. Ils étaient si profondément immergés dans le bleu que très vite ils oublièrent qu'il y avait d'autres couleurs. Ensuite, bien sûr, leurs enfants sont nés bleus, bien sûr, et... (quelques rires). Suite de l'histoire. Leurs enfants sont nés tout bleus et ils n'ont jamais su qu'il y avait d'autres couleurs. Il n'y avait pas de livres écrits sur les autres couleurs, car ils avaient tous été jetés et tout était bleu.

Eh bien, il y avait une usine bleue où ils sortaient des couvertures bleues et des oreillers bleus et elle était dirigée par un patron bleu, et ce patron bleu - *oh!* - quel bordel. Quel gâchis, et il avait beaucoup d'employés bleus. Mais il était dans le pétrin parce qu'il essayait de gérer ce groupe de travailleurs et l'équipement. L'équipement était toujours en panne et les travailleurs toujours malades. Ils avaient le blues (rire). Vous saviez que j'allais le faire. Ils étaient difficiles à vivre et à gérer, et il était dépassé. Je veux dire... (quelques rires). Qu'alliez-vous dire?

LINDA: Il s'est planté!

ADAMUS: Il s'est planté, d'accord (rires, l'audience dit «Ohhh!»).

LINDA: Non, j'ai dit "planté!" (*Jeu de mot intraduisible*)

ADAMUS: J'étais en train de canaliser l'un de vous là-bas. Je ne sais pas lequel. Vous vous cachez maintenant, mais... (Adamus rit). Vous voyez, dans un petit moment de permettre et de rire, une distraction - peut-être pas élégante, mais c'était une distraction - vous laissez quelque chose entrer, vous laissez quelque chose arriver.

Ainsi de suite avec l'histoire. Donc, le patron bleu était dépassé, et il n'était pas un bon manager. En réalité, il n'était pas vraiment quelqu'un de bien. Il savait que tout était sur le point de s'effondrer, mais il essayait de garder le cap, et il le faisait par la division, en laissant tout le monde craindre tout le monde et le craindre, en gardant les informations de tel ou tel groupe. Au lieu de rassembler tout le monde et de gérer une jolie petite société bleue, il laissait tout le monde aller dans des directions différentes. C'était sa distraction de mauvais manager. Les clients téléphonaient pour se plaindre de leurs oreillers bleus, ils étaient tous déchirés, déchiquetés, ou ils sentaient mauvais, et ils étaient reçus avec grossièreté. Vous savez, il apprenait au service client à être impoli avec le client et c'était horrible. Il savait que tout s'effondrait, mais il refusait de l'admettre. Il savait que tout était sur le point de se terminer, que sa grande mascarade bleue était terminée.

Son identité était verrouillée et consistait à n'être qu'un patron, un manager, contrôlant tout, faisant tout, travaillant. Il travaillait de nombreuses heures, car c'est ce que font les patrons bleus; il travaillait de nombreuses heures, juste pour que les choses se passent bien, mais il savait que quelque chose allait terriblement mal. Tout allait se terminer.

Et puis un jour, un mystérieux étranger se présenta à la porte et, pour le chef bleu, cet étranger avait l'air bleu, mais en réalité, le chef allait apprendre plus tard que ce n'était pas du tout le cas. Il était très clair en réalité. Un mystérieux inconnu se présenta à la porte un jour et dit: «Je prends le relais.»

Le patron bleu dit: «Qui diable êtes-vous?» Et il répondit: "Je suis le Dr Agone et je prends le relais ici. Et la première chose que nous allons faire, c'est faire exploser cette usine. "

Eh bien, c'est ce qui s'est produit. Le Dr Agone est arrivé, il a fait sauter toute l'usine, et cela a tout à coup fait exploser ce tissu serré d'énergie qui gardait tout en bleu, qui gardait tout petit et limité. Tout a explosé et, bien sûr, le patron bleu était abasourdi. Il était responsable du contrôle de l'usine et tout à coup, elle avait explosé. Tout était parti.

Alors qu'il marchait parmi les ruines, les ruines bleues fumantes, il baissa les yeux et vit quelque chose d'assez étonnant. C'était une petite tache d'or. Au début, il pensa qu'il avait des hallucinations, qu'il inventait cela, puis il a vu quelque chose qui semblait un peu vert et quelque chose un peu rouge. Et il lui apparut que pendant tout ce temps, alors qu'il pensait gérer et exploiter l'usine bleue, qu'il n'avait fait que limiter les choses, en les maintenant confinées, limitées et bleues. Il avait fallu que cet inconnu mystérieux vienne et détruise tout, mais le chef bleu s'assit et réalisa que, en réalité, la seule chose qui avait été détruite, c'était les limitations. La seule chose qui avait été détruite, c'était toute la croyance, tout le contrôle, toute la pensée: "Je devais le faire."

Alors qu'il continuait à marcher parmi les ruines, il réalisa qu'il y avait une gamme de couleurs. Ensuite il alla trouver le cher docteur Agone et lui dit: «Comment pouvons-nous réassembler tout cela sans que j'aie à tout contrôler, afin que ça fonctionne tout seul et qu'il y ait une myriade de couleurs. Toutes les couleurs. Comment pouvons-nous faire revenir toutes les couleurs dans ce pays de bleu? »

Le Dr Agone dit: «Cela revient naturellement. Vous n'avez rien à faire. Je veux juste que vous vous teniez ici et que vous regardiez ce qui se passe. C'est tout. Contentez-vous d'observer, admirez, mais dégagez du chemin car ça va se produire. »Et c'est ce qui s'est passé.

Tout à coup le patron bleu ne fut plus tout bleu. Les couleurs changèrent. Il avait beaucoup de couleurs à ce stade, et quelques personnes ici et là commencèrent à le remarquer : «Il a des couleurs. Il porte des jeans bleus, bien sûr, mais il a une chemise blanche, un chapeau rouge et des chaussures vertes. »Pas tout le monde, pas tout le monde, mais tôt ou tard, ils en vinrent à réaliser, quelques-uns ici et quelques-uns là, puis de plus en plus, jusqu'à ce que tout à coup, des bébés vinrent au monde qui n'étaient pas bleus.

Les gens pensèrent d'abord que c'était très étrange, très bizarre, mais des bébés étaient nés et ils étaient multicolores. Et tout un changement balaya le Pays du Bleu et il ne fallut pas très longtemps pour que tout revienne à l'Énergie Vivante, la couleur. Et même si le patron bleu avait eu du mal à lâcher prise et avait détesté le Dr Agone - je vais l'épeler, d-r-a-g-o-n-e (quelques rires). Je n'aurais pas dû le dire, j'aurais dû vous laisser le deviner, mais il ne nous reste que quelques précieuses minutes - il remercia le bon médecin. Il remercia le médecin d'être venu et d'avoir détruit toute l'usine. Oui, dragon, docteur, hein. Ouais. Nous aurions pu peut-être... nous n'avons aucune de ces choses sur lesquelles écrire. Ouais, juste le dragon.

C'est ce qui vous arrive en ce moment. Ça explose. Restez simplement là, observez et réalisez que c'est le plus beau des cadeaux. Vous sortez du Pays du Bleu. Vous avez essayé de vous battre, vous avez essayé de le gérer, vous avez essayé de superviser tous ces aspects et de les contrôler. C'était le chaos. C'était le bordel. Il était temps que ça s'en aille.

Mettons un peu de musique et terminons notre journée avec un merabh. Terminez notre journée avec un petit Dr. Agone qui arrive sur le champ. Oh, il le fera, elle le fera.

Pourquoi Vous Etes les Premiers

Baissons les lumières et, eh bien, je ne sais pas si je vais appeler cela un merabh, mais nous allons avoir quelque chose ici.

(la musique commence)

Je ne saurais trop insister auprès de vous tous maintenant sur l'importance de simplement permettre et expérimenter.

L'humain n'est pas responsable de son illumination ou de son corps de lumière. Il n'est pas responsable de son intuition. Il n'est même pas responsable de sa nouvelle relation avec l'énergie. Nous en parlerons, nous en discuterons les tenants et les aboutissants, mais en fait l'humain n'en est pas responsable.

(pause)

Je me demandais si je devais ou non soulever cette question tout de suite, plus tôt ou plus tard, mais je me demandais si je devais le faire. Mais allons-y. Pourquoi se retenir?

(pause)

J'ai un terme que j'utilise pour vous, pour Shaumbra. En réalité, c'est une sorte de terme affectueux, mais il se peut que vous ne le pensiez pas au début.

Mettons un peu plus de musique. J'ai besoin de quelque chose pour amortir le choc ici (quelques rires).

Je vous appelle les Têtes Dures Atlantes (rires). Non vraiment. Oh, pour une bonne raison.

(pause)

Il fut un temps où le mental ne régnait pas en maître. Il fut un temps où le Pays du Bleu n'était pas seulement bleu. Il y avait beaucoup de choses. Il fut un temps où le mental ne contrôlait pas tout, ne limitait pas tout.

Vinrent alors les Têtes Dures, ceux qui ont pris l'énergie, beaucoup d'énergie très intense, et ils l'ont mise dans le mental des humains de telle sorte qu'elle soit transmise à leurs enfants et à leurs enfants, transmise de génération en génération. .

Les énergies étaient si intenses dans le mental que le mental devint bleu. Même si toutes les autres couleurs étaient présentes, le mental ne pouvait percevoir que le bleu.

Et vous, que j'appelais les Têtes Dures Atlantes, avez été ceux qui ont pris une grande part à ce travail. Ce n'était pas malveillant. Cela n'a pas été fait avec de mauvaises intentions. Cela a été fait pour essayer de faire de nous tous une Communauté de l'Un grâce au mental, grâce à la conformité.

Mais à la fin, le résultat, c'est que cela a créé, non seulement une focalisation excessive du mental, mais également une telle croyance en la séparation, presque une croyance - qui n'allait jamais pouvoir être effacée - en la séparation d'avec vous-même, d'avec votre corps, d'avec votre esprit lui-même. Des énergies intenses furent mises dans le mental des humains, et cela n'a pas pris longtemps, en passant. Cela n'a pas pris longtemps. Ils n'ont pas eu à faire le tour de tout le monde à Atlantis. Ça n'a pas pris longtemps, mais tout a été créé pour que ça devienne bleu.

Je suppose qu'on pourrait appeler cela l'unité. J'appelle cela une limitation et une séparation extrêmes.

Les Têtes Dures, ceux qui sont venus et ont créé cette séparation, cette limitation, et les humains ont vécu avec ça depuis. D'une certaine manière, cela servait quelque chose. C'était l'expérience qu'a fait le Je Suis d'être séparé.

Eh bien oui, le Je Suis voulait faire l'expérience de cela, vous savez. Il ne veut pas simplement expérimenter tout en lui-même, mais vivre la séparation.

Donc, d'une certaine manière, vous, les Têtes Dures, avez fait une chose merveilleuse: vous avez créé cette immense beauté de la séparation. Mais c'était presque comme scellé.

Il n'y a qu'une chose qui puisse l'ouvrir, et ce n'est pas vous. Ce n'est pas l'humain. Ce ne sont pas vos pensées. Vos pensées vont devenir de plus en plus bleues, tandis que vous essayez de briser cette barrière. Vous ne pouvez pas le faire.

Vous ne pouvez pas le faire. Mais cet inconnu mystérieux se présente, ce Dr. Agone, le dragon. Il va le faire.

Oui, vous pourriez argumenter philosophiquement que c'est vous, mais, soyons réalistes, ce n'est pas l'être humain qui va entrer.

Vous savez, dans l'histoire du chef bleu qui essaye de tout contrôler, tout en sachant que tout va s'effondrer, le dragon va entrer et, bon, déchiqeter les choses.

Le dragon va vous ramener à l'Énergie Vivante, car vous savez que lorsque tout est devenu bleu, l'énergie est devenue épaisse, dense, presque comme si elle ne vivait plus vraiment.

Le dragon va venir faire exploser tout ça pour que l'énergie vive à nouveau.

Alors, chères Têtes Dures Atlantéennes, vous tous, regardez ce que vous avez fait.

(pause)

Il faut que vous soyez les premiers à traverser cela - appelez ça le chemin spirituel ou quelque chose du genre – il faut que vous soyez les premiers à le parcourir, parce que vous êtes ceux qui ont tout peint en bleu au départ.

C'est votre mission. Elle est juste là.

Prenons une profonde respiration ensemble.

Vous, cher humain, c'est à vous de faire l'expérience et de permettre. C'est tout.

Laissez le dragon entrer et faire le travail. Laissez-vous revenir à l'Énergie Vivante. Laissez-vous aller du bleu à tout le spectre des couleurs qui ont toujours existé, puis aux nouvelles couleurs qui arrivent. Mais s'il vous plaît, arrêtez d'essayer de le faire vous-même.

Arrêtez d'essayer de contrôler ça, arrêtez de diriger ça et d'y penser. Vous ne le pouvez pas.

Je veux que vous regardiez vraiment ça. Regarde-toi, cher humain. Tu ne peux pas le faire. Tu ne peux pas te pardonner et effectivement, tu ne peux pas te changer.

Mais vous pouvez permettre... et ensuite vous laisser vivre l'expérience de ce que c'était. C'est tout.

Prenons une profonde respiration ensemble dans la glorieuse beauté de ce jour.

Mes chères Têtes Dures Atlantéennes. Ne vous sentez pas coupables. C'est... eh, recevez tout simplement le pardon. N'allez pas maintenant vous faire souffrir pour cela. J'en parlerai

davantage dans les prochains Shouds, de ce qui s'est passé et comment nous allons le défaire.

Prenons une bonne respiration profonde ensemble.

Juste une dernière note en ce jour. S'il vous plaît, quelqu'un voudrait-il faire quelque chose pour honorer Kuthumi? (quelques rires) Il se sent si mal.

Sur ce, mes chers amis, Je Suis ce que Je Suis, Adamus, au service d'un groupe tapageur de Têtes Dures (quelqu'un crie «Ouh Ouh!» et le public applaudit).

Et rappelez-vous que tout est bien dans toute la création. Merci. Merci.

Traduit par: Nicole

Revu par: Nicole et Béa

Mis en ligne: Jean